



NZINGA MBANDI (1581–1663)

Symbole de la résistance africaine

Nzinga Mbandi, reine des royaumes du Ndongo et du Matamba, a marqué l'histoire de l'Angola du 17^e siècle. Elle incarne aujourd'hui une figure centrale de l'histoire de l'Afrique, comme symbole de résistance à la traite et aux ambitions colonisatrices des puissances européennes de son époque.

Parcours

Nzinga reçoit une éducation de qualité et apprend à écrire grâce aux missionnaires et aux commerçants portugais.

Elle épaula son père maintes fois pour affronter les conquistadors et les royaumes rivaux de la région.

En 1617, Ngola Mbandi Kiluanji, Roi du Ndongo, meurt. Son fils, Ngola Mbandi, devient le nouveau roi.

Lorsque ce dernier décède en 1624, Nzinga prend le pouvoir et devient reine à 43 ans.

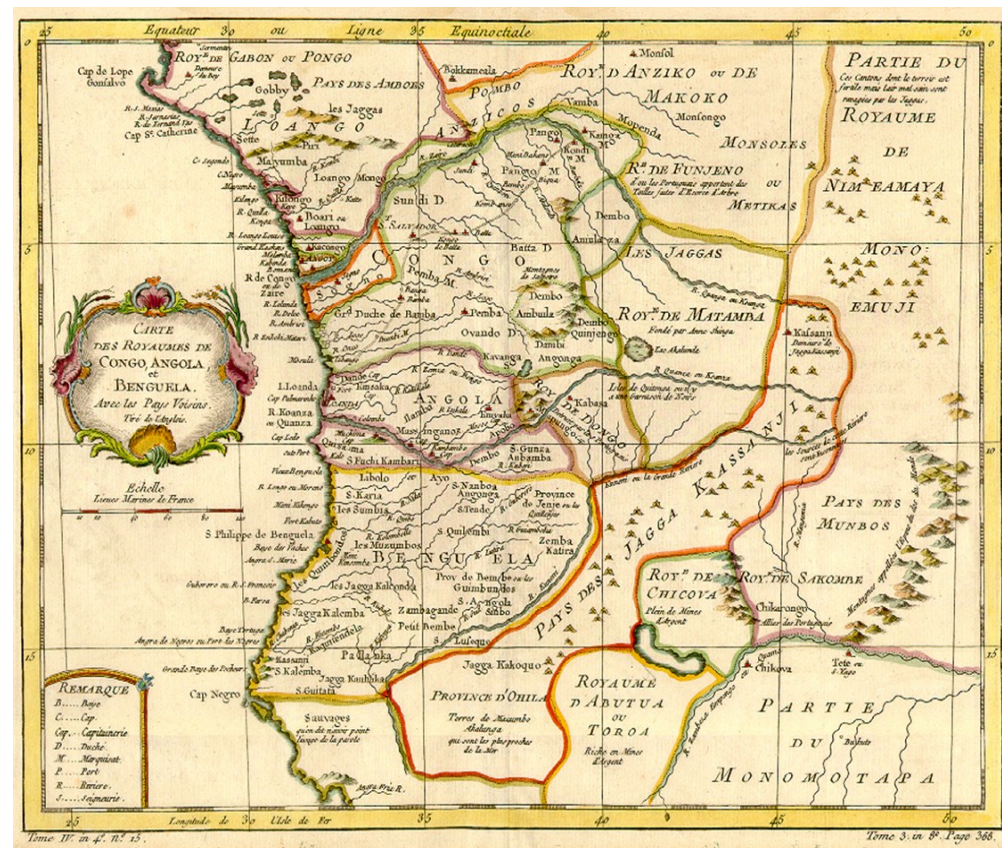
Elle s'impose comme une souveraine exceptionnelle qui défendra l'intégrité de son royaume et résistera à la colonisation portugaise. La Reine Nzinga meurt à 82 ans, le 17 décembre 1663.



Faits d'armes

Négociatrice et diplomate

En 1575, les Portugais, arrivés dès 1484 au gré du cabotage sur les côtes de l'Afrique centrale alors composée d'un ensemble de royaumes prospères, s'emparent de la façade maritime du royaume Ndongo qu'ils nomment Angola. Ils fondent la même année la cité portuaire de São Paulo da Assunção de Loanda (Luanda). Dès lors les frontières du Ndongo ne cessent de se réduire vers l'est.



En 1622, le roi Ngola Mbandi charge Nzinga d'aller à Luanda négocier la paix avec Don Joao Correia De Sousa, vice-roi du Portugal.

Lorsque Nzinga arrive dans la salle de réception du palais où a lieu la négociation, elle est stupéfaite. Un tapis est disposé devant elle pour qu'elle puisse s'asseoir tandis que le vice-roi est assis dans un large fauteuil !

D'un simple regard, Nzinga fait signe à sa suivante : cette dernière s'accroupit derechef devant elle et lui présente son dos pour qu'elle s'y asseye. Par ce coup d'éclat royal, Nzinga montre au vice-roi qu'elle n'est pas venue faire acte d'allégeance mais traiter d'égal à égal.

Nzinga s'illustre alors comme une négociatrice et une diplomate hors du commun et parvient à un double accord : le recul des troupes portugaises hors du Ndongo et le respect de sa souveraineté.

Résistante, stratège et guerrière

Les Portugais n'ont pas mis longtemps à fouler aux pieds ce traité.

À la mort du roi Ngola Mbandi, Nzinga prend la tête de son armée et combat farouchement l'envahisseur. Elle impose son autorité aux chefs locaux et conquiert le royaume voisin du Matamba, prenant dès lors à bras le corps la défense de ses deux royaumes.

En 1641, les Néerlandais, alliés au Royaume de Kongo, prennent Luanda. Nzinga leur envoie une mission diplomatique et conclut une alliance avec eux contre les Portugais.

En 1644, elle défait l'armée portugaise à Ngoleme mais est vaincue à son tour à Kavanga deux ans plus tard.

En 1648 elle défait de nouveau cette armée pléthorique portugaise de 20000 soldats à la bataille d'Ilamba.

Successivement, les gouverneurs portugais sont confrontés à cette grande reine qui ne cesse de freiner leurs projets. Le dernier arrivé, Salvador Corrêa, comprend qu'il ne peut rien contre cette souveraine de plus de 70 ans à la renommée exceptionnelle.

Un ultime traité, dans lequel la Couronne portugaise renonce à ses prétentions sur le Ndongo, est ratifié le 24 novembre 1657 à Lisbonne par le roi Pedro VI.



Hommages

- En 2013, l'UNESCO célèbre, le 350^e anniversaire de la mort de Nzinga Mbandi.
- En 1975, sa statue est consacrée à Luanda, comme symbole de la résistance et de la liberté.
- Au Brésil, des groupes de capoeira portent son nom et plusieurs rites religieux (Congada, Candomblé) lui rendent hommage.
- En Haïti, dans une variante du vaudou, Nzinga est symbolisée par un personnage Bantu-Ewe-Fon.